

***STRUCTURES COMPARÉES
DU CRI DE L'EST ET DU FRANÇAIS***



Marie-Odile Junker & Marguerite MacKenzie

© 2012

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	4
1. SITUONS LA LANGUE CRI	6
1.1 LA FAMILLE DE LA LANGUE CRI	6
1.2 PARLER LE CRI DE L'EST ET SES DIALECTES.....	7
1.3 ÉCRIRE LE CRI DE L'EST	9
1.4 QUESTIONS.....	10
1.4.1 <i>Quelle est la différence entre le cri et l'innuktitut parlé plus au Nord?</i>	10
1.4.2 <i>Les Cris du reste du Canada se comprennent-ils entre eux?</i>	10
2. LA PRONONCIATION DU CRI ET DU FRANÇAIS	11
3. INTRODUCTION À LA GRAMMAIRE COMPARÉE	16
3.1 LA TAILLE DES MOTS	16
3.2 LES CATÉGORIES DE MOTS.....	17
3.3 LE GENRE GRAMMATICAL	18
3.4 L'ACCORD ET LES TERMINAISONS	19
3.5 L'ORDRE DES MOTS EN CRI	22
4. LE GROUPE NOMINAL	23
4.1 LE NOM.....	23
4.1.1 <i>Les noms en cri et en français</i>	23
4.1.2 <i>Quelles marques trouve-t-on sur les noms en français et en cri?</i>	23
4.1.3 <i>Le nombre des noms (singulier-pluriel)</i>	24
4.1.4 <i>Le genre des noms (masculin-féminin)</i>	24
4.1.5 <i>Le diminutif</i>	25
4.2 LES DÉTERMINANTS	26
4.2.1 <i>Quels déterminants?</i>	26
4.2.2 <i>Les déterminants possessifs</i>	27
4.2.3 <i>Comment traduit-on en cri les déterminants démonstratifs, indéfinis, numéraux?</i>	30
4.3 LES PRONOMS	31
4.3.1 <i>Pronoms personnels</i>	31
4.3.2 <i>La richesse des pronoms cris</i>	33
4.4 QUESTIONS.....	34
4.4.1 <i>Qu'est-ce que l'obviation en cri?</i>	34
4.4.2 <i>Pourquoi les enfants cris mélangent-ils quelquefois les pronoms il et elle, ou ils et elles?</i>	34
4.4.3 <i>Que faire de la confusion entre les articles le, la, les et les pronoms le, la, les?</i>	35
5. LES VERBES, TEMPS ET MODES	35
5.1 LES VERBES CRIS N'ONT PAS D'INFINITIF, MAIS ONT TOUJOURS UN SUJET	36
5.2 L'ACCORD DANS LES VERBES CRIS : QUATRE TYPES: VAI, VII, VTA, VTI.....	36

5.3 TEMPS ET MODES	39
5.4 QUESTIONS.....	40
5.4.1 Pourquoi les élèves ne semblent pas capables de garder leur récit dans un temps particulier (par exemple, tout au passé)?.....	40
5.4.2 Y-a-t-il des mots cris pour parler de la grammaire?.....	40
5.4.3 Y-a-t-il un verbe ÊTRE en cri?	41
6. ADJECTIFS ET ADVERBES.....	41
6.1 COMMENT EXPRIME-T-ON LES ADJECTIFS FRANÇAIS EN CRI?	41
6.2 COMMENT EXPRIME-T-ON LES ADVERBES FRANÇAIS EN CRI?.....	42
6.3 COMMENT EXPRIME-T-ON LES COMPARATIFS ET SUPERLATIFS?	44
7. AUTRES PARTIES DU DISCOURS.....	45
7.1 LES CONJONCTIONS.....	45
7.2 LES PRÉPOSITIONS	46
7.3 QUANTIFICATEURS ET NUMÉRAUX	46
8. LES PHRASES	47
8.1 LES TYPES DE PHRASES	47
8.2 LA PONCTUATION ET LES MAJUSCULES	48
8.3 LES PHRASES NÉGATIVES EN CRI	48
8.4 LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES	49
8.5 LES QUESTIONS.....	50
8.5.1 Les question totales ou fermées (oui-non).....	50
8.5.2 Les questions partielles ou ouvertes.....	50
8.6 PHRASES EXCLAMATIVES.....	51
POUR FINIR... ..	52
RESSOURCES	52
ANNEXE : TABLEAU DE L'ÉCRITURE SYLLABIQUE	55

AVANT-PROPOS

Ce livret a pour but d'offrir une description des principales caractéristiques de la langue crie, parlée à la Baie James au Québec, à quelqu'un dont la langue maternelle est le français. Nous avons imaginé un lectorat constitué de professeur-e-s francophones, enseignant dans les écoles crie et essayant de comprendre les différences structurelles entre la langue de leurs élèves et la langue d'enseignement, le français. Nous avons rencontré certains de ces professeures et nous remercions en particulier tous ceux et celles qui ont participé à notre atelier sur ce sujet offert dans le cadre de la conférence éducative de la Commission scolaire crie en octobre 2007. Ce travail s'inspire de vos questions et de vos témoignages.

Toute langue a une grammaire, un ensemble de règles, que les locuteurs et locutrices suivent, la plupart du temps inconsciemment. Toute langue a aussi un vocabulaire, un ensemble de mots ou d'affixes que les locuteurs combinent pour créer un nombre infini de phrases (pour les énoncer ou pour les comprendre). Il existe ainsi beaucoup de ressemblances entre les grammaires du cri et du français, comme il y en a entre toutes les langues humaines. Nous les signalons dans ce livret.

Qu'en est-il des différences? Quelles que soient les langues que l'on compare, on va trouver des différences. D'abord dans le vocabulaire: le mot crie pour 'homme' est *naapeu*, le mot espagnol est *hombre*, etc. Les règles de grammaire vont aussi varier, mais jamais totalement. Qu'est-ce que cela signifie pour l'apprentissage d'une seconde ou troisième langue?

Il existe bien des études consacrées à la question de l'interférence entre la première langue (L1) et la seconde langue (L2). Selon les langues en question, l'interférence sera différente. Pensons à une Chinoise apprenant le français, versus un Espagnol apprenant le français. Le second aura accès à beaucoup plus de mots de vocabulaire dont la racine est la même, puisque le français et l'espagnol sont deux langues de la même famille linguistique, des langues issues du latin.

Nous discutons de ces aspects pour les Crie apprenant le français. Comme beaucoup d'enfants crie parlent aussi l'anglais, nous mentionnons à l'occasion les interférences possible entre l'anglais et le français. Nous invitons également les enseignant-e-s à consulter le document correspondant à celui-ci sur l'apprentissage de l'anglais par les enfants crie. N'oublions pas toutefois que l'anglais n'est pas la langue maternelle de la majorité des enfants crie et qu'il faut donc tenir compte du cri. Nous signalons les points

de comparaison entre le français et le cri qui, à notre avis, méritent une attention particulière et pourraient faire l'objet d'un enseignement renforcé.

Nous désirons toutefois clarifier notre position dès le début: **aucune des différences entre le cri et le français ne sera un obstacle majeur à l'apprentissage de la langue.** Toute personne apprenant une langue seconde a des défis à surmonter. Les enfants sont particulièrement aptes à acquérir les langues, comme la plupart des adultes l'auront remarqué. Pour des raisons que la science n'a pas encore complètement expliquées, les enfants ont des habiletés cognitives qui favorisent l'apprentissage des langues. Avec suffisamment d'immersion dans la langue, un bon enseignement et beaucoup de pratique, n'importe quel enfant apprendra n'importe quelle langue.

Nous croyons que la compréhension de la grammaire de sa propre langue peut énormément aider un enfant à acquérir celle de sa seconde ou troisième langue, surtout pour lire et écrire. Nous croyons aussi que le fait de savoir lire et écrire dans sa langue maternelle aide à maîtriser la lecture et l'écriture dans la langue seconde.

Si élèves et enseignant-e-s sont capables de parler de la grammaire et de l'orthographe du cri, ces connaissances se transmettront à la seconde et à la troisième langue. À la question: «En quoi le cri et le français se ressemblent-ils dans leur structure? » on répondra que les deux langues ont plusieurs parties du discours en commun, comme des noms ou des verbes, ou que les deux langues marquent le pluriel des noms. Les enseignants peuvent créer des leçons afin d'identifier ces catégories grammaticales dans les deux langues.

Avec le soutien pédagogique approprié (curriculum, matériel et enseignement), il n'y a aucune raison que les enfants cris ne puissent acquérir une deuxième ou troisième langue parlée et écrite.

Marie-Odile Junker & Marguerite MacKenzie *

Janvier 2012

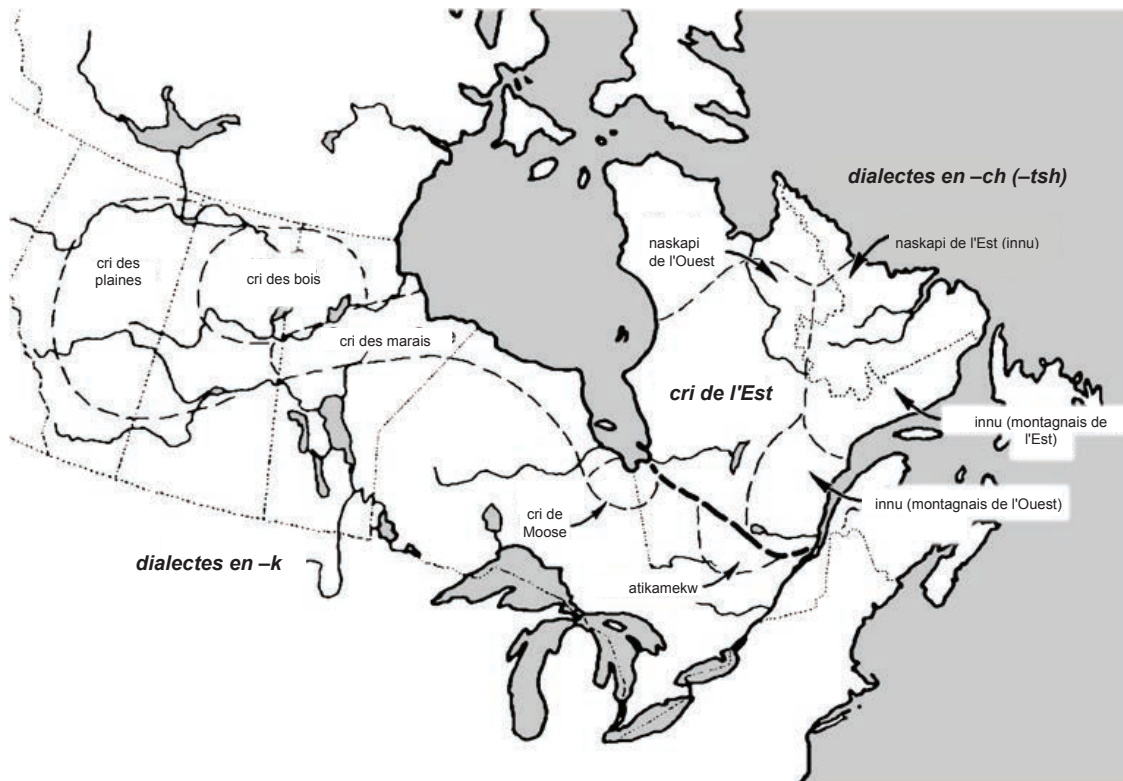
(Révisé des versions de janvier 2010 et mars 2011)

* Ce document est parallèle à celui rédigé pour l'anglais par Junker & MacKenzie & Brittain. Nous remercions Anne-Marie Baraby pour sa relecture et ses commentaires, et Gabrielle Lacroix pour l'assistance à la révision.

1. SITUONS LA LANGUE CRIE

1.1 La famille de la langue crie

Le cri de l'Est est une langue de la grande famille algonquienne, qui comprend aussi l'ojobwe ou l'anishnabemowin, l'innu ou le montagnais, l'attikamek, le naskapi et plus à l'est, le micmac. La famille des langues crie au Canada comprend un grand nombre de langues et de dialectes. Bien qu'ils portent des noms différents, le naskapi and l'innu¹ (autrefois appelé montagnais) sont proches du cri.



¹ Ne pas confondre l'innu, une langue algonquienne comme le cri, et l'innuktitut, une langue complètement différente parlée par les Inuits.

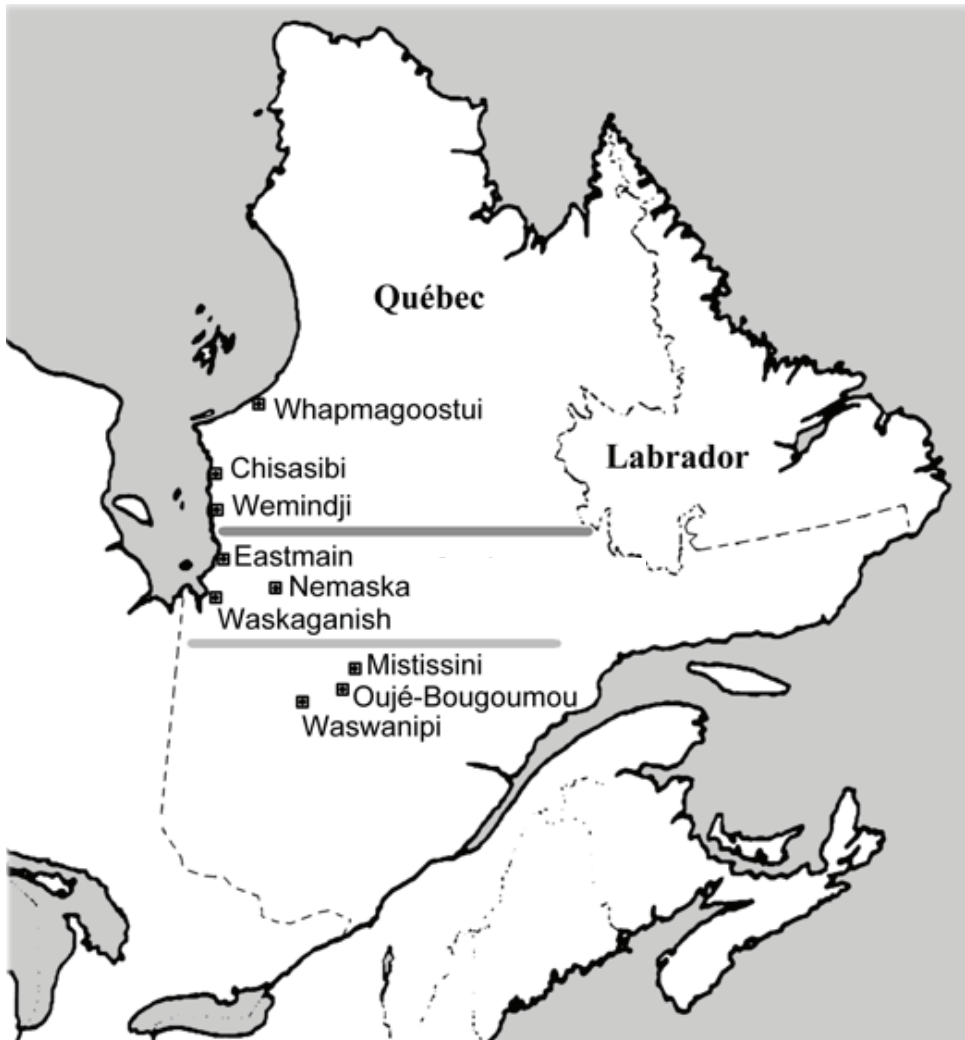
Parmi les langues cries, on distingue le cri de l'Est, le cri des marais, le cri de Moose, le cri des plaines et le cri des bois. On trouve de la variation dialectale dans toutes ces langues.²

Une carte interactive de ces dialectes avec prononciation de nombreuses expressions est disponible à www.ling-atlas.ca.

1.2 Parler le cri de l'Est et ses dialectes

Il y a deux dialectes principaux pour le cri de l'Est de la Baie James: le dialecte du nord et le dialecte du sud. Chaque dialecte a ses propres conventions orthographiques (voir les manuels d'orthographe téléchargeables à www.eastcree.org/en/resources). Quand les locuteurs se déplacent d'une zone dialectale à une autre, ils peuvent observer ces différences dans leur parler.

² Tout comme la langue crie parlée à la baie James appartient à une famille linguistique, le français fait partie de la grande famille des langues indo-européennes, de la plus petite famille des langues romanes où il côtoie l'espagnol, le portugais, le roumain et l'italien, et présente de nombreux dialectes. Pensons aux différences entre le joual, le français québécois standard et le français parlé en France.



Les communautés où l'on parle le dialecte du nord sont Wemindji, Chisasibi et Whapmagoostui. Les communautés où l'on parle le dialecte du sud sont Waskaganish, Nemaska, Waswanipi, Ouje-Bougoumou et Mistissini. La communauté d'Eastmain se situe entre les deux dialectes, mais a choisi d'appartenir à la zone dialectale du sud en adoptant l'orthographe du sud. La zone dialectale du sud se divise encore en deux sous-dialectes: celui de la côte et celui de l'intérieur. Les communautés du sud situées sur la côte sont Waskaganish et Eastmain, celles situées à l'intérieur sont Nemaska, Waswanipi, Ouje-Bougoumou et Mistissini.

Il existe un malentendu fréquent quant à la division dialectale. Les gens croient souvent que les deux dialectes sont celui de la côte et celui de l'intérieur, en amalgamant toutes

les communautés situées sur la côte de la Baie James, de Waskaganish à Whapmagoostui. Cette distinction géographique ne rend pas bien compte de la distinction dialectale principale, située entre les dialectes du nord et du sud. Une fois cette distinction établie, et le dialecte du nord mis à part, on peut, parmi les dialectes du sud, distinguer ceux de la côte et ceux de l'intérieur, comme expliqué ci-dessus.

Dans ce document, nous utiliserons des exemples et l'orthographe du dialecte du sud.

Le tableau suivant illustre quelques différences de prononciation entre les différents dialectes, des différences reflétées aussi dans l'orthographe des mots.

	SUD INTÉRIEUR	SUD CÔTE	NORD
homme	<i>naapeu</i>	<i>naapeu</i>	<i>naapaau</i>
Cri	<i>iinuu</i>	<i>iyiyuu</i>	<i>iyiyiu</i>
filet	<i>ahapii</i>	<i>ahiipii</i>	<i>ahiipii</i>
chose	<i>chekwaan</i>	<i>chekwaan</i>	<i>chaakwaan</i>
de côté	<i>napate</i>	<i>napate</i>	<i>nipitaa</i>

On remarque que le dialecte du Nord a la voyelle *aa* alors que le dialecte du Sud a la voyelle *e*, ou le Nord a la voyelle *i* quand le Sud a la voyelle *a*. Les dialectes de la côte ont un *y* quand le dialecte de l'intérieur a un *n*. Il existe aussi quelques différences dans les conventions orthographiques, comme *iyiyuu* et *iyiyiu* mais elles sont mineures.

1.3 Écrire le cri de l'Est

L'écriture utilisée pour le cri de l'Est est une orthographe transparente, c'est à dire très proche de la prononciation (comme en espagnol, on écrit les choses pratiquement comme on les dit). Elle est syllabique, c'est à dire qu'on représente des syllabes, des combinaisons consonne+voyelle. Parfois la voyelle *i* n'est pas prononcée, ce qui rend la lecture un peu plus difficile. Les mots du tableau précédent s'écrivent en syllabique de la façon suivante:

FRANÇAIS	SUD INTÉRIEUR	SUD CÔTE	NORD
homme	ô V°	ô V°	ô <°
Cri	Δ̇.ô	Δ̇.ɾ̇	Δ̇.ɾ̇°
filet	<"<Δ̇	<"Δ̇Δ̇	<"Δ̇Δ̇
chose	ɣ̇.ô ^a	ɣ̇.ô ^a	ÿ̇.ô ^a
de côté	œ<U	œ<U	σ^C

Tous les caractères syllabiques peuvent s'écrire en une orthographe romane, mais cette dernière n'est pas utilisée par les Cris, sauf pour taper les caractères syllabiques à l'ordinateur. Ainsi, on tapera *naa pe u* pour obtenir ô V°. On peut consulter et télécharger un tableau avec des sons dans la section ressources du site www.eastcree.org.

Pour faciliter la lecture de ce document, destiné à des francophones, nous utiliserons l'orthographe romane standard du cri³, correspondant parfaitement au syllabique.

1.4 Questions

1.4.1 Quelle est la différence entre le cri et l'inuktitut parlé plus au Nord?

Les deux langues utilisent une écriture syllabique, mais sont totalement différentes. Elles appartiennent à des familles linguistiques différentes. Un Cri qui sait lire le cri peut lire de l'inuktitut sans rien y comprendre et un Inuit peut lire du cri sans rien y comprendre, comme un français peut lire du turc sans le parler.

1.4.2 Les Cris du reste du Canada se comprennent-ils entre eux?

Les langues forment un continuum de dialectes : plus on est proche géographiquement, plus on a de chances de se comprendre, plus on est éloigné, plus cela devient difficile. Un Cri qui parle le dialecte des plaines en Alberta aura du mal à comprendre un Cri du Québec, mais il aura une certaine facilité à apprendre la langue, car elle est de la même famille, comme pour un Français qui étudie l'espagnol.

³ Une variante de l'orthographe romane consiste à représenter les voyelles longues avec un accent circonflexe plutôt que deux voyelles. Par exemple *naapeu* peut s'écrire *nâpeu*. Cette orthographe a l'avantage de rendre les mots moins longs, mais on ne peut pas l'utiliser pour l'instant pour la saisie du syllabique sur clavier. Nous utiliserons dans ce document les doubles voyelles, qui reflètent la saisie sur clavier.

2. LA PRONONCIATION DU CRI ET DU FRANÇAIS

Quand les enfants cris apprennent le français, ils font certaines erreurs de prononciation qui résultent d'interférences avec leur langue maternelle, le cri, et l'anglais, si c'est leur langue seconde. L'usage d'une prononciation crie avec les mots français se remarque surtout chez les aîné-e-s. Un bon enseignement de la prononciation des mots français en français québécois standard est donc nécessaire pour tous. La compréhension du français par les enfants cris dépend aussi d'une bonne discrimination des sons propres au français (qu'on appelle des phonèmes).

Le cri a moins de consonnes et de voyelles que le français, ce qui signifie que les enfants devront apprendre à entendre et à prononcer plusieurs sons ou phonèmes nouveaux. En attendant, ils auront tendance à remplacer les phonèmes du français qu'ils ignorent par le phonème le plus proche dans leur langue maternelle. On parle alors d'interférence entre les deux langues. Les locuteurs et locutrices du cri peuvent avoir des interférences dans la prononciation du *r*, qui n'existe pas en cri, des voyelles nasales (*on*, *an*, *in*, *un*) ou des groupes de consonnes comme *pr*, *br*, *tr*, *gl*, *cl*, etc. Des exemples de ce type de prononciation traditionnelle crie se retrouvent avec les noms propres:

FRANÇAIS	CRI	
Marie	<i>Melii</i>	'l' remplace 'r'.
André	<i>Aatale</i>	'dr' est difficile de sorte qu'un 'a' est inséré avant 'r'; 'l' remplace 'r'; la voyelle nasale 'an' est remplacée par une voyelle longue simple 'aa'.
Alfred	<i>Aalpili(d)</i>	'lfr' est difficile donc 'l' est inséré avant 'r'; 'p' remplace 'f' (qui n'existe pas originellement en cri) et 'l' remplace 'r'.
Marguerite	<i>Maakalit</i>	'rg' est difficile de sorte que 'r' disparaît; 'k' remplace 'g'; 'l' remplace le dernier 'r'.
Valérie	<i>Balegui</i>	'v' et 'r' n'existent pas en cri, ils sont donc remplacés par les phonèmes les plus proches de la langue crie, soit 'p-b' pour 'v' et 'k-g' pour 'r'.

Ces erreurs de prononciation ne sont pas des obstacles sérieux pour comprendre ce qu'un étudiant essaie de dire, par contre, il faudrait prendre le temps d'enseigner la

prononciation des phonèmes qui n'existent pas en cri. Certains peuvent être acquis par l'anglais, si les élèves parlent déjà l'anglais. Mais ni, le *r*, ni les voyelles nasales (*on, in, un, an*), ni la voyelle *u*, ni la semi-consonne [ɥ] comme le *u* dans *nuit*, n'existent en anglais ou en cri. Ils devront faire l'objet d'un enseignement particulier.

Le français possède trois paires de **consonnes** occlusives qui varient selon qu'on laisse au repos ou qu'on fasse vibrer les cordes vocales: *p/b, t/d, k/g* (*p, t, k* sont dites sourdes, *b, d, g* sont dites sonores). Le français a aussi trois paires de consonnes constrictives qui varient selon le même principe sourde-sonore: *ch/j, s/z* et *f/v*.

La distinction sourde-sonore (le fait de faire ou non vibrer nos cordes vocales pour ces consonnes) n'est pas phonologique en cri, ce qui signifie que les consonnes cries ne s'écrivent que dans leur version sourde: *p, t, k, ch* (écrit *sh*), *s*, et que leur prononciation peut varier. Pensons au nom de la communauté de *Waskaganish*, qui s'écrit *waaskaahiikanish* en cri.

Ceci veut dire que dans un mot cri, les prononciations peuvent varier entre *p* et *b*, *t* et *d*, *k* et *g*, *ch* (écrit *sh* en cri) et *j*, *s* et *z*. Ceci s'applique aussi à la consonne crie *tch* (écrite *ch* en cri) qui se prononce aussi bien *tch* que *dj*. Pour un enfant cri apprenant le français, les mots des paires minimales *pot* et *beau*, *tôt* et *dos*, *qui* et *gui*, *chute* et *jute*, *seau* et *zoo*, sembleront les mêmes à l'oreille. Il est possible que l'enfant les prononce de la même façon. Nous recommandons des exercices qui contrastent l'écoute et la production de toutes les paires sourdes-sonores du français.

On trouvera de tels exercices dans le livre de Léon (1967) cité ci-dessous. 🖐

Le cri a comme l'anglais une consonne *h* qui est prononcée, comme dans le mot anglais *home*. Il faudra apprendre aux élèves que le *h* écrit en français n'a pas la même prononciation: les *h* muet et le *h* dit 'aspiré' ne se prononcent pas en français (bien que le *h* aspiré ait des effets sur la liaison et l'élision). 🖐

Le cri écrit *ch* pour le son français *tch*, et *sh* pour le son français *ch*. Cette différence d'écriture devra faire l'objet d'une leçon pour tous les élèves alphabétisés en cri ou en anglais. 🖐

La paire *f/v* n'existe pas originellement en cri, sauf dans certains mots empruntés à l'anglais et au français comme les prénoms. Il existe un seul caractère syllabique pour écrire *f*, *v*, ou *ph*. Il faudra donc enseigner l'articulation et la discrimination de ces deux phonèmes. 🖐

Les élèves auront tendance à ne pas distinguer *f* de *v*, et surtout à les remplacer par le son le plus proche en cri, soit *p* et *b*. Pour maîtriser *f/v*, les élèves devront apprendre à distinguer entre les sourdes et les sonores, et les occlusives et les constrictives comme ceci:

	F/V	P/F	B/V
DÉBUT	faux / veau	paire / faire	beau / veau
MILIEU	ça fond / savon	lapin / enfin	le bain / le vin
FIN	actif / active	grippe / griffe	cube / cuve

Des modèles d'exercices sont disponibles dans les manuels de prononciation à l'usage des apprenants du français langue seconde, comme par exemple:

Exercices systématiques de prononciation française, par Monique Léon. Paris: Hachette/Larousse: 1967.

Les groupes de consonnes (ou **groupes consonnantiques**) sont parfois difficiles à entendre et à prononcer pour les locuteurs cris, surtout quand ils incluent des consonnes qui n'existent pas en cri, comme le *r* ou le *f*, par exemple comme dans le mot **froid**. Nous avons vu qu'une stratégie consistait à introduire une voyelle entre les consonnes, comme dire *Aalpili* pour *Alfred*. Il faut s'attendre à ce que les enfants aient des difficultés non seulement à entendre et prononcer, mais aussi à écrire ces mots. Des exercices de dictées de mots avec des groupes de consonnes sont recommandés. 🙌

On pourra consulter la section phonétique du site www.eastcree.org pour en savoir plus sur les groupes consonnantiques du cri.

Le système des **voyelles** du français est très riche et devra faire l'objet d'un apprentissage précis. Le cri possède beaucoup moins de voyelles, Il n'a pas les voyelles antérieures arrondies comme *u* dans *rue*, *eu* comme dans *jeu* ou *eu* dans *neuf*. Le contraste entre les voyelles fermées et ouvertes *o/ɔ* et *e/ɛ* ne se fait pas en cri.

Le cri n'a pas de voyelles nasales, donc les quatre voyelles nasales du français: *in/ain*, *un*, *on*, *an/en* seront nouvelles pour l'apprenant.

Dans l'écriture crie il n'y a que trois paires de voyelles (longues ou brèves) *i*, *a*, *u* plus un *e* dans le dialecte du sud. Quand *i*, *a*, *u* sont longues, elles s'écrivent avec un point sur le

syllabique, ou une double voyelle ou un accent circonflexe en écriture romane: *ii* ou *î*, *aa* ou *â*, *uu* ou *û*. Dans la prononciation en cri, ces voyelles couvrent la prononciation des *i*, *è*, *o* (comme dans *or*), *a* et *ou* du français standard et québécois. Toutes les autres voyelles ainsi que les diphtongues du français québécois populaire (neige et mère, prononcés [aɪ]) seront à enseigner. 🖐

Tableau récapitulatif: Les voyelles du français (québécois) et leur correspondance en cri

TRANSCRIPTION (EN ALPHABET PHONETIQUE INTERNATIONAL)	FRANÇAIS QUÉBÉCOIS	CRI DE L'EST
i	√	√
ɪ	√	√
e	√	non
ɛ	√	√
a	√	√
ɑ	√	√
y	√	non
ø	√	non
œ	√	non
ə	√	√
u	√	√
ʊ	√	√
o	√	non
ɔ	√	√
ã	√	non
õ	√	non
œ	√	non
ẽ	√	non

Une description complète des voyelles du cri est disponible dans la section phonétique de la grammaire de www.eastcree.org.

Les semi-consonnes du français [w] (qu'on entend dans *noix*) et [j] (qu'on entend dans *fille*) existent en cri, mais pas le [ɥ] de *nuit*. Là encore, des exercices existent dans les ouvrages de français langue seconde, comme celui de Monique Léon déjà cité. 🖐

L'accentuation du français est telle que l'accent tonique tombe toujours sur la dernière voyelle prononcée du mot ou du groupe de mots.

En cri (et en anglais) l'accentuation est différente. Il faudra donc faire des exercices d'écoute et de répétition systématiques pour travailler le rythme et l'intonation du français. La chanson et la récitation de comptines et de poèmes sont d'excellents moyens de travailler le rythme et l'intonation d'une langue. 🖐

Pour en savoir plus sur l'accentuation en cri, encore en cours de documentation au moment d'écrire ces lignes, consultez la section phonétique du site de grammaire de eastcree.org.

Nous recommandons:

Exercices systématiques de prononciation française, par Monique Léon. Paris: Hachette/Larousse: 1967.

On consultera aussi (pour le bilinguisme anglais-français et la prononciation du français québécois):

Introduction à la phonétique comparée: les sons: le français et l'anglais nord-américains, par Luc Ostiguy, Robert Sarazin et Glenwood Irons. Presses de l'Université Laval: 1996. 200p.

Pour mieux comprendre, voir:

Introduction à la phonétique corrective à l'usage des professeurs de français à l'étranger, par Pierre R. Léon, Paris: Hachette et Larousse. Première édition 1964, 98 p.

La prononciation du français par Pierre R. Léon et Monique Léon, Paris: Nathan, coll. Nathan-Université. 1997, 128 p.

3. INTRODUCTION À LA GRAMMAIRE COMPARÉE

3.1 La taille des mots

Alors que la complexité du français et de l'anglais se situe au niveau de la phrase, la complexité du cri se retrouve plutôt au niveau interne du mot. En cri, un verbe seul peut toujours former une phrase. On voit bien ceci dans les définitions du dictionnaire: toutes les traductions des verbes cris sont des phrases complètes.

Le français utilise de nombreux mots séparés et relativement peu de préfixes et suffixes grammaticaux. Le cri par contre, a des centaines de préfixes et suffixes qui se combinent surtout avec les verbes, mais aussi avec les noms. Alors qu'une phrase française contiendra cinq ou six mots, la même information pourra être exprimée en cri avec juste un ou deux mots (complexes). Les verbes sont majoritaires en cri; sur 18 000 mots dans le dictionnaire du dialecte du sud, 3 000 sont des noms et 14 000 sont des verbes! Le reste des mots sont des particules (correspondant à des adverbes, à des prépositions, à des conjonctions) et des pronoms.

Voici des phrases en français et en cri qui signifient la même chose:

J'ai mangé beaucoup de caribou.

Nichii mishtamuuwaatihkwen.

Ni-chii mishta-muuw-aatihkw-e-n

1^{ère} pers-passé beaucoup-manger-caribou-VTI -1^{ère} pers.Indicatif⁴

Il y a des centaines de terminaisons de verbes en cri, bien plus qu'en français. Le guide des conjugaisons cries, équivalent du Bescherelles français est quatre fois plus gros. Le verbe s'accorde avec le sujet et le complément d'objet en cri, alors qu'en français, il ne s'accorde qu'avec le sujet. Comme les arguments du verbe (sujet et complément d'objet) sont marqués par des préfixes et des suffixes, qui fonctionnent déjà comme des pronoms personnels, ou que l'objet est déjà inclus dans le verbe (comme le mot caribou ci-dessus), cela permet au locuteur d'omettre les noms dans les phrases. C'est pourquoi les phrases cries ont tendance à contenir moins de mots, mais sont faites de mots cris très riches en information. D'un autre côté, les phrases françaises auront plus de mots, mais avec de l'information répartie sur différents mots.

⁴ Abréviations utilisées: pers: personne; VTI: finale de verbe transitif à objet inanimé.

3.2 Les catégories de mots

Le cri a quelques catégories de mots (ou parties du discours) en commun avec le français: les noms, les pronoms et les verbes, mais la répartition du vocabulaire est différente (section 1.3): de nombreux concepts seront exprimés par des verbes plutôt que par des noms. Les pronoms cris expriment une multitude de sens que n'expriment pas les pronoms français, comme les pronoms de doute, les pronoms d'hésitation, les pronoms pour les absents. Les participes en cri désignent des formes nominales du verbe (des noms dérivés de verbes), alors qu'en français, ce sont plutôt des formes adjectivales du verbe (participe présent et passé). Même quand les catégories existent dans les deux langues, ce n'est pas parce qu'un mot appartient à une catégorie dans une langue, qu'il fera partie de la même catégorie dans l'autre.

Les adjectifs, tels que nous les connaissons en français, n'existent pas. Les articles non plus. Les adverbes du français se retrouvent répartis dans les catégories cries des particules, des initiales et des préformes, qui sont invariables. Les conjonctions du français (coordination et subordination) correspondent à des particules et à des préverbes en cri. Pour mieux comprendre les catégories cries et ce qu'elles représentent, consultez la grammaire crie en ligne sur le site eastcree.org.

Dans le tableau ci-dessous, nous présentons une liste des catégories utilisées par les grammaires et les dictionnaires d'usage courant pour les deux langues. Dans la suite de cet ouvrage, nous établirons certains points de comparaison entre les deux langues qui devraient faciliter l'apprentissage et la compréhension des deux grammaires.

PARTIES DU DISCOURS	CRI	FRANÇAIS
Noms	√	√
Verbes	√	√
Pronoms	√	√
Participes	√	√
Préfixes, suffixes	√	√
Préverbes	√	non
Préforme	√	non
Particules	√	non
Initiales	√	non
Médianes	√	non
Finales	√	non
Adjectifs	non	√
Adverbes	non	√
Prépositions	non	√
Conjonctions	non	√
Articles ou déterminants	non	√

3.3 Le genre grammatical

En français, les noms ont un genre grammatical, soit masculin, soit féminin (**le** chalet (masculin) - **la** maison (féminin)). Ce genre se voit dans la variation de l'article (*le, la*).

Les noms cris ont eux aussi un genre grammatical, mais la distinction est faite entre l'animé et l'inanimé (*awaashich*, enfants (animé) - *utaapaanh*, voitures (inanimé)). Ce genre se voit dans la variation de la marque du pluriel (-*ich* pour le nom animé et -*h* pour l'inanimé).

NOM ANIMÉ		NOM INANIMÉ	
<i>awaash</i>	un enfant	<i>tehtapuwin</i>	une chaise
<i>awaashich</i>	des enfants	<i>tehtapuwinh</i>	des chaises

Pour un francophone, notons que la distinction animé-inanimé existe en français pour les pronoms *qui* et *quoi*, mais ce n'est pas un genre grammatical assigné aux noms. Les pronoms cris, sont eux aussi porteurs du genre animé-inanimé. On dira *awen uu?* 'c'est qui?' et *chekwaan uu* 'c'est quoi?'.

En général, les gens, les animaux et les choses vivantes sont exprimés par des noms animés en cri, par exemple les arbres vivants. La plupart des objets seront inanimés, mais le genre est arbitraire, et certains objets peuvent avoir le genre animé (par exemple, les montres, les voitures). En plus, quelques mots peuvent varier de genre selon les dialectes, comme c'est le cas pour le français québécois et le français de France.

La question de l'apprentissage du genre des noms français sera discutée plus en détail dans la section (4.1.4).

3.4 L'accord et les terminaisons

Le phénomène de l'accord joue un rôle important en français et en cri. Contrairement à ce qui se passe pour des anglophones, dont la langue possède très peu d'accords, les criophones seront familiers avec l'accord, car il est très répandu en cri. Comme en français, on trouve l'accord en genre et en nombre, et l'accord en personne du verbe avec son sujet. En cri, le verbe s'accorde aussi avec son complément d'objet s'il en a un. Une catégorie grammaticale, l'obviatif, dont nous parlerons plus loin (l'obviatif marque les 'autres' troisièmes personnes) entre également en jeu dans l'accord.

Comparons un verbe cri et un verbe français pour illustrer l'accord en personne et en nombre entre le sujet et le verbe: voici le verbe (intransitif) *nipaa-* 'dormir', avec un sujet animé. Nous avons mis en italiques les personnes qui sont différentes d'une langue à l'autre (voir sections 4.3 sur les pronoms et 5.1 sur le verbe).

	FRANÇAIS	CRI
	je dors	<i>ninipaan</i>
	tu dors	<i>chinipaan</i>
	il / elle dort	<i>nipaau</i>
(moi et lui)	nous (moi et lui) dormons	<i>ninipaanaan</i>
(toi et moi)	nous (toi et moi) dormons	<i>chinipaanaanu</i>
	vous dormez	<i>chinipaanaawaau</i>
	ils /elles dorment	<i>nipaauch</i>
(obviatif)	l'autre /les autres dorment	<i>nipaayuuh</i>

On voit l'accord en nombre entre la troisième personne du singulier et du pluriel, *-t*, *-ent* en français, *-u*, *-uch* en cri. On voit l'accord de première et de deuxième personne, du singulier et du pluriel.

Si le sujet est inanimé en cri, il n'y a pas de première et deuxième personnes, juste des troisièmes personnes, mais on voit bien la marque du nombre sur le verbe.

FRANÇAIS	CRI
il/c'est blanc	<i>waapaau</i>
ils sont blancs	<i>waapaauh</i>

Comme le verbe cri est porteur de beaucoup d'information, il n'est pas nécessaire de mettre en plus un pronom sujet dans la phrase⁵. Dans l'exemple suivant, le mot pour 'tu' ou 'toi' (*chii*) n'est normalement pas utilisé parce que le verbe a déjà un préfixe (*chi-*) qui veut dire 'tu'.

⁵ C'est comme en espagnol, où on n'a pas besoin d'utiliser un pronom sujet parce que le verbe a déjà un suffixe qui indique qui (par exemple) veut dormir. Si on ajoute un pronom, le sens est emphatique.

Quiero dormir,
"je veux dormir"

Yo quiero dormir.
"Moi, je veux dormir."

(chii) **chinipaaan.**

(chii) chi+nipaa+n

2^e 2^e+dormir+1/2nd

'(toi) tu dors.'

Here the verb agrees with the subject, the second person pronoun *chii* ('you'), allowing it to be dropped from the sentence. In a case like this, *chii* would be used if the speaker really wants to emphasize who is doing the sleeping.

Quand le verbe cri est transitif, il doit aussi s'accorder avec son objet. Ici l'objet animé pluriel *les chiens* va avec un verbe dont la terminaison indique une troisième personne animée plurielle.

*niwaapamaa**uch** atimuch.*

ni+waap+aa+**u+ch**

atimu+**ch**

1^{ère} pers+voir.VTA.1>3+3^e pers+**an.pl**⁶ chien+**an.pl**

je les vois

des chiens

'Je vois des chiens.'

Les pronoms cris s'accorderont comme les noms. Par exemple si on remplace *des chiens* par *ceux-ci*, il faudra utiliser un pronom démonstratif animé pluriel.

*niwaapamaa**uch** uuch.*

ni+waap+amaa+**u+ch** uu+**ch**

je les vois

ceux-ci

'Je vois ceux-ci.'

Comme en français, certains mots sont invariables. En français, ce sont par exemple les conjonctions et les adverbes, en cri ce sont les particules et les préformes ou préverbes.

⁶ Abréviations utilisées: pers: personne; VTA: verbe transitif à objet animé; 1>3 sujet de première personne agissant sur un objet de 3^e personne.

3.5 L'ordre des mots en cri

L'ordre des mots dans la phrase crie est plus libre que celui des mots dans la phrase française. En français, l'ordre normal d'une phrase déclarative est sujet – verbe - objet:

<i>Moi, je</i>	<i>vois</i>	<i>des chiens</i>
SUJET	VERBE	OBJET

Si nous changeons cet ordre, la phrase n'est pas normale (on dit qu'elle est agrammaticale).

???	<i>des chiens</i>	<i>vois</i>	<i>je, moi</i>
	OBJET	VERBE	SUJET

En cri, l'ordre des mots est plus libre, ce qui permet des variations subtiles de sens. Le mot mis en tête de phrase est celui qui pourra être mis en valeur.

<i>nii</i>	<i>niwaapimaauch</i>	<i>atimuch</i>	<u>FOCUS SUR LE SUJET</u>
SUJET	VERBE	OBJET	
moi	je les vois	chiens	

'C'est **moi** (et pas lui) qui voit des chiens.'

<i>atimuch</i>	<i>niwaapimaauch</i>	<u>FOCUS SUR L'OBJET</u>
OBJET	VERBE	
chiens	je les vois	

'Ce sont des **chiens** que je vois (pas des chats).'

<i>niwaapimaauch</i>	<i>atimuch</i>	<u>FOCUS SUR LE VERBE</u>
VERBE	OBJET	
je les vois	chiens	

'je **vois** des chiens (Je ne les entends pas).'

4. LE GROUPE NOMINAL

4.1 Le nom

4.1.1 Les noms en cri et en français

Le cri a des noms, mais beaucoup de noms du français seront exprimés par des verbes en cri. Par exemple, on ne parle pas de la pluie ou de la neige, mais on dit plutôt *il pleut* (*chimuwin*), *il neige* (*mispun*) en cri.

De plus, beaucoup de noms cris seront dérivés de verbes. Certains de ces noms sont encore à moitié des verbes, on les appelle des participes (à ne pas confondre avec les participes passé et présent du français). Par exemple, le nom pour un avion à réaction *kaakwaapitepayihch*, signifie littéralement 'ce qui vole en fumant', le nom pour un médicament effervescent, *kaauhtepayich*, 'ce qui pétille'. Pour en savoir plus, voir la section sur les participes cris dans la grammaire eastcree.org.

Conceptuellement, le monde est vu dans la langue crie comme fluide et changeant, fait de processus en cours, qu'on exprime mieux par des verbes, plutôt que comme des choses séparées et statiques, qu'on peut étiqueter avec des noms. Il faudra faire attention à cette tendance de la langue crie à privilégier les verbes plutôt que les noms. Les enfants pourraient avoir tendance à chercher à employer des verbes en français plutôt que des noms pour parler de quelque chose.

4.1.2 Quelles marques trouve-t-on sur les noms en français et en cri?

Le tableau suivant résume les marques (suffixes ou préfixes) que l'on trouve sur les noms dans les deux langues.

	CRI	FRANÇAIS
Genre (masculin-féminin)	Non	√
Genre (animé-inanimé)	√	non
Nombre (singulier-pluriel)	√	√
Diminutif	√	√
Locatif	√	non
Obviatif	√	non
Personne (possessif)	√	non

4.1.3 Le nombre des noms (singulier-pluriel)

Comme en français, le nombre se marque en cri par des suffixes. La différence est que le suffixe du pluriel varie en fonction du genre (animé ou inanimé) et de l'obviation (selon que la chose ou la personne est le sujet principal de la conversation (prochain) ou est "une autre" chose ou personne (obviatif)).

NOM ANIMÉ			
	PROCHAIN	OBVIATIF	
SINGULIER	<i>shiishiip</i>	<i>shiishiip</i>	(un) canard
PLURIEL	<i>shiishiipich</i>	<i>shiishiip-h</i>	(des) canards

NOM INANIMÉ			
	PROCHAIN	OBVIATIF	
SINGULIER	<i>masinahiikan</i>	<i>masinahiikaniyuu</i>	(un) livre
PLURIEL	<i>masinahiikanh</i>	<i>masinahiikanh</i>	(des) livres

4.1.4 Le genre des noms (masculin-féminin)

Comme nous l'avons expliqué plus haut (section 3.3), le genre grammatical cri consiste en la distinction animé-inanimé (*awaashich*, enfants (animé)- *utaapaanh*, voitures (inanimé)).

Les enfants cris auront à apprendre le genre des noms en français. Nous recommandons d'enseigner toujours le vocabulaire français en présentant les noms avec un article qui en indique le genre. Dans le dictionnaire cri-français et français-cri, les noms sont donnés avec l'article indéfini pour cette raison (*un, une*) sauf quand c'est impossible (*du sucre, la compassion*). Par exemple:

mahiihkanuyaan

ni (nom inanimé)

une peau de loup

uhuumisuu

na (nom animé)

une chouette, un grand-duc d'Amérique *Bubo virginianus*

L'apprentissage du genre en français est un problème pour tous les élèves de langue seconde. Si la langue de départ a un genre, le genre peut être plus facilement expliqué, mais il y a aussi des possibilités de transfert. On peut expliquer la notion de genre grammatical en comparant le cri et le français.

Il faudra faire attention à ce que les catégories de genre du cri ne soient pas traduites dans celles du français (en prenant le masculin pour les animés et le féminin pour les inanimés ou vice-versa). Nous recommandons l'utilisation du dictionnaire bilingue cri-français pour les élèves cris, pour les inviter à vérifier le genre dans les deux langues. Des exercices de repérage du genre peuvent être effectués avec le dictionnaire en ligne sur le site eastcree.org, en choisissant l'interface et la langue de recherche, soit en français, soit en cri. 🖐

4.1.5 Le diminutif

Les noms cris peuvent prendre des terminaisons de diminutifs, comme les noms français. Souvent, en cri, on change aussi une consonne dans le mot, en imitant la prononciation des enfants.

Diminutifs en cri

<i>iskweu</i>	'une femme'	→	<i>ishkwesh</i>	'une fillette'
<i>aamuu</i>	'une abeille'	→	<i>aamuush</i>	'une jeune abeille, une mouche qui pique'
<i>uhuumisuu</i> ⁷	'une chouette'	→	<i>uhuumishiish</i>	'une jeune chouette'

Diminutifs en français

filles	→	fillette
porc	→	porcelet
roi	→	roitelet

4.2 Les déterminants

4.2.1 Quels déterminants?

En français, un nom est toujours précédé d'un déterminant: un article défini ou indéfini, un déterminant possessif, démonstratif ou indéfini.

En cri, le nom n'a pas besoin de déterminant, il peut se trouver tout seul et former un groupe nominal, un peu comme un nom propre en français. Pour exprimer la possession, le cri utilise des préfixes; pour exprimer les démonstratifs, le cri utilise des pronoms. La catégorie 'déterminant' (défini, indéfini, possessif, démonstratif, indéfini), comme élément construit obligatoirement avec un nom, n'existe pas en cri.

L'usage correct des déterminants définis ou indéfinis (ou articles *un, une, le, la, les, du, de la, des*) risque de présenter quelques difficultés. Bien que l'anglais ait des articles (*a, the*), l'usage n'est pas le même. Il y a souvent des cas où on n'emploie pas d'article en anglais. Même si les enfants parlent l'anglais comme langue seconde, il faut prévoir de les aider à maîtriser l'usage des articles en français: accord en genre et en nombre, choix du défini et de l'indéfini, différence masse-comptable (*du pain, un pain*). On trouvera de nombreux exercices dans les manuels de français langue seconde. 🙌

⁷ La racine du mot est *uumisiu*, ce qui explique le passage de *uu* à *ii* dans la terminaison du diminutif. En plus, on change la consonne *s* en *sh* pour former le diminutif.

4.2.2 Les déterminants possessifs

Les déterminants possessifs du français correspondent en cri à des préfixes possessifs (qui sont les mêmes que les préfixes personnels que l'on trouve sur le verbe cri). Mais alors qu'en français les déterminants sont des mots séparés, en cri, le nom se conjugue comme un verbe, avec des préfixes et des suffixes pour exprimer la possession. Le cri distingue l'équivalent du *notre* français entre les possesseurs 'toi et moi', et 'moi et eux'. Ce qui compte en cri c'est de marquer si *toi* est inclus ou non dans le *nous*. Quand *notre* correspond à 'toi et moi', le cri utilise le préfixe de deuxième personne *chi-*, parce que, dans la grammaire crie, 'toi' est plus important que 'moi'.

Nom inanimé possédé singulier

mon livre	<i>nimasinahiikan</i>
ton livre	<i>chimasinahiikan</i>
son livre	<i>umasinahiikan</i>
notre livre (le mien et le leur)	<i>nimasinahiikaninaan</i>
notre livre (le tien et le mien)	<i>chimasinahiikaninuu</i>
votre livre	<i>chimasinahiikanawaau</i>
leur livre	<i>umasinahiikanawaau</i>

On peut mettre ces noms au pluriel, comme on le fait pour les autres noms inanimés (en ajoutant un *-h*). Contrairement au français qui change son déterminant, on n'a pas besoin de changer le préfixe en cri:

Nom inanimé possédé pluriel

mes livres	<i>nimasinahiikanh</i>
tes livres	<i>chimasinahiikanh</i>
ses livres	<i>umasinahiikanh</i>
nos livres (les miens et les leurs)	<i>nimasinahiikaninanh</i>
nos livres (les tiens et les miens)	<i>chimasinahiikaninuuh</i>
vos livres	<i>chimasinahiikanawaauh</i>
leurs livres	<i>umasinahiikanawaauh</i>

Certains noms cris vont prendre un suffixe possessif *-im*, en plus des préfixes. Par exemple, **mon** canard se dira: *nishiishipim*.

Nom animé possédé singulier (1^{re} et 2^e personnes)

mon canard	<i>nishiishipim</i>
ton canard	<i>chishiishipim</i>
notre canard	<i>nishiishipiminaan</i>
notre canard	<i>chishiishipiminuu</i>
votre canard	<i>chishiishipimiwaau</i>

Nom animé possédé pluriel (1^{re} et 2^e personnes)

mes canards	<i>nishiishipimich</i>
tes canards	<i>chishiishipimich</i>
nos canards	<i>nishiishipiminaanich</i>
nos canards	<i>chishiishipiminuuch</i>
vos canards	<i>chishiishipimiwaauch</i>

Si le nom est animé, le possessif de troisième personne sera sensible à l'obviation: il faudra ajouter un *-h* pour marquer qu'il y a deux troisièmes personnes: le canard et le possesseur du canard (tous deux animés). (La sensibilité à l'obviation existe aussi pour les inanimés, mais elle est invisible dans le groupe nominal possédé et ne se voit que dans des accords ultérieurs).

Nom animé possédé (3^e personne)

son canard	<i>ushiishiipimh</i>
ses canards	<i>ushiishiipimh</i>
leur canard	<i>ushiishiipimiwaauh</i>
leurs canards	<i>ushiishiipimiwaauh</i>

Quand on veut indiquer le nom du possesseur, on le place à côté du nom possédé. Mais le nom garde ses préfixes et suffixes. C'est comme si on disait 'Annie son livre'.

Inanimé

<i>Aanii umasinahiikan(h)</i>	<i>awashich</i>	<i>umasinahiikanawaauh</i>
Aanii u-masinahiikan-(h)	awash-ich	u-masinahiikan-awaauh
Annie 3-livre-(pluriel)	enfant-pluriel	3-livre-pluriel
'le/s livre/s d'Annie'		'Les livres des enfants'

Animé

<i>Aanii ushiishiipimh</i>	<i>awashich</i>	<i>ushiishiipimiwaauh</i>
Aanii u-shiishiip-im-h	awash-ich	u-shiishiip-im-iwaau-h
Annie 3-canard-poss-obv	enfant-pluriel	3-canard-poss-pluriel-obv
'Le/s canard/s d'Annie'		'Le/s canard/s des enfants'

Vous avez peut-être remarqué dans cette section que le suffixe pour l'inanimé pluriel et pour l'obviatif animé sont les mêmes: tous les deux sont des *-h*. Ceci arrive souvent dans les langues. En français, on a la même chose quand le masculin et le féminin pluriel s'indiquent tous les deux par des *-s*, et quand le *-s* sert aussi à indiquer la première et la deuxième personne des verbes du deuxième et troisième groupe (je finis, tu finis, je sors, tu sors).

Il existe des noms (animés ou inanimés) qui portent toujours les préfixes et suffixes du possessif, on les appelle des noms dépendants dans la grammaire crie. Ils réfèrent à des parties du corps et à des termes de parenté. En voici quelques exemples:

Nom animé dépendant (nad)

<i>nimis</i>	'ma grande soeur'
<i>chimis</i>	'ta grande soeur'
<i>umis-h</i>	'sa grande soeur'

Nom inanimé dépendant (nid)

<i>utuun</i>	'sa bouche'
<i>nituun</i>	'ma bouche'
<i>chituun</i>	'ta bouche'
<i>mituun</i>	'une bouche'

Pour en savoir plus, consulter la grammaire crie sur le site www.eastcree.org.

L'acquisition des déterminants possessifs du français ne devrait pas poser de problèmes, si on les compare aux préfixes possessifs du cri. Il faudra cependant distinguer entre la série de déterminants et la série de pronoms possessifs du français (voir section suivante sur les pronoms).

4.2.3 Comment traduit-on en cri les déterminants démonstratifs, indéfinis, numéraux?

Alors que le français établit une distinction entre déterminants, qui se combinent avec un nom, et pronoms, qu'on peut employer seuls, en cri on ne trouvera que des formes de pronoms.

Le cri a des pronoms démonstratifs et des pronoms indéfinis. C'est-à-dire que souvent on traduira les déterminants du français par des pronoms en cri. La distinction entre déterminant et pronom devrait être enseignée aux enfants cris qui apprennent le français.

En français, pour les enfants cris, il y aura risque de confusion entre les déterminants *ce*, *cet*, *cette* et les pronoms *celui*, *celle*, entre le déterminant *quelques* et le pronom *quelques-uns*, par exemple.

Consultez la banque de dépannage linguistique de l'Office de la langue française pour en savoir plus sur le français: www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bdl.html.

4.3 Les pronoms

4.3.1 Pronoms personnels

Il y a deux séries de pronoms personnels en français. Les pronoms accentués, emphatiques (*moi, toi, soi, lui, elle, nous, vous, eux, elles*), et les pronoms non accentués (qu'on trouve tout près du verbe): *je, me, tu, te, se, il, le, elle, la, nous, vous, ils, elles*.

L'équivalent des premiers en cri sont les préfixes personnels, attachés au verbe (ou au nom, comme nous l'avons vu pour les possessifs).

L'équivalent des seconds sont de vrai pronoms personnels, mots séparés, de valeur emphatique.

Par exemple, dans la phrase ci-dessous, on met le pronom personnel *wii*, pour insister que c'est lui plutôt que quelqu'un d'autre.

wii *kaa* *ihutuutahk.*

Lui que il.l'a.fait

'C'est lui qui l'a fait (et pas quelqu'un d'autre).'

Il y sept pronoms personnels en cri:

	CRI	FRANÇAIS
1^{RE} SINGULIER	<i>nii</i>	moi
2^E SINGULIER	<i>chii</i>	toi
3^E SINGULIER	<i>wii</i>	lui/elle
<hr/>		
1^{RE} PLURIEL	<i>niiyaan</i>	nous (moi et lui)
1^{RE} ET 2^E PLURIEL	<i>chiiyaanuu</i>	nous (toi et moi)
2^E PLURIEL	<i>chiiwaau</i>	vous
3^E PLURIEL	<i>wiiwaau</i>	eux/elles

Il n'y a pas de *vous* de politesse, mais, par contre, il y a deux *nous*: *niiyaan* est utilisé quand l'interlocuteur est exclu, alors que *chiiyaanuu* l'est quand l'interlocuteur est inclus. Ce "nous inclusif" a la forme d'un *vous* en cri: il commence par *chii* le pronom de 2^e personne.

Cette distinction entre les deux pronoms *nous* est la même que celle que nous avons vue avec les préfixes personnels qui s'attachent aux noms pour les formes possessives et aux verbes dans les conjugaisons. Par exemple, pour dire *notre canard*, le cri distinguera entre le canard qui nous appartient à moi et à mes amis, et celui qui nous appartient à toi et moi.

nishiishiipiminaan notre canard (à moi et mes amis)

chishiishiipiminuu notre canard (à toi et moi)

Pour dire *nous partons*, les préfixes et suffixes du verbe cri indiqueront si la personne à qui l'on parle vient avec moi ou pas.

nichistuhtenaan nous partons (moi et mes amis)

chichistuhtenaanuu nous partons (toi et moi)

La distinction du nous inclusif et exclusif se retrouve donc partout dans les flexions des noms et des verbes en cri, pas seulement dans les pronoms personnels.

En français, les pronoms personnels sont différents selon leur fonction grammaticale (on dit qu'ils portent un **cas**). Nous avons des pronoms personnels sujet, complément d'objet direct et complément d'objet indirect. Par exemple:

Il voit un chat. (pronom **sujet**)

Le chat l'a griffé. (pronom **objet direct**)

Jeanne lui a donné un chat. (pronom **objet indirect**)

Une telle distinction de cas dans les pronoms n'existe pas en cri. Elle devra faire l'objet d'un enseignement particulier. 🖐

4.3.2 La richesse des pronoms cris

Le cri a de nombreux pronoms, comme des pronoms démonstratifs, interrogatifs, indéfinis, des pronoms de mise en valeur, d'hésitation, de doute, de doute interrogatif et des pronoms pour les choses ou les personnes disparues. Tous ces pronoms peuvent être animés ou inanimés, prendre des marques d'obviatif et de pluriel, comme les noms. Pour en savoir plus, consultez: www.eastcree.org/cree/en/grammar/southern-dialect/pronoun/

Le cri utilise un seul mot, *awen*, pour le pronom interrogatif *qui?*, le pronom indéfini *quelqu'un* et le nom *personne*, et un seul mot, *chekwaan*, pour le pronom interrogatif *quoi?*, le pronom indéfini *quelque chose*, et le nom *chose*.

Il faut le faire remarquer aux élèves qui risquent de généraliser une des trois formes du français pour couvrir tous les usages de *awen* ou de *chekwaan* en cri. 🖐

4.4 Questions

4.4.1 Qu'est-ce que l'obviation en cri?

L'obviation n'existe pas dans la grammaire du français et de l'anglais. Mais en cri, c'est une manière puissante de donner du relief à une histoire. L'obviation est le fait qu'on doit obligatoirement marquer les troisièmes personnes, quand il y en a plusieurs, qui ne sont pas le sujet principal de l'histoire ou de la conversation. C'est un peu comme si on a une scène de théâtre avec un seul projecteur et qu'on ne peut le placer que sur un seul acteur, les autres (3^e personnes) sont marquées de l'obviatif pour signifier qu'elles sont 'les autres', des personnages secondaires, qu'elles ne sont pas sous le projecteur. Dans la phrase suivante, l'enfant est sous le projecteur unique, et le crapaud est moins important, dans l'ombre en quelque sorte. Mais on pourrait dire la même phrase, avec un autre point de vue, en donnant de l'importance au crapaud.

Chii waapameu ayikh an awaash.

<i>chii</i>	<i>waapameu</i>	<i>ayik-h</i>	<i>an</i>	<i>awaash</i>
passé	il le voit	crapaud-obviatif	celui-là	enfant

'Cet enfant a vu un crapaud (ou des crapauds).'

Chii waapamikuu ayik aniyuu awaasha.

<i>chii</i>	<i>waapamikuu</i>	<i>ayik</i>	<i>aniyuu</i>	<i>awaash-a</i>
passé	il le voit	crapaud	celui-là-obv	enfant-obv

'Cet enfant a vu un crapaud.'

Dans la seconde phrase, la terminaison du verbe a aussi changé pour indiquer que le sujet (enfant) est obviatif et qu'on accorde plus d'importance au point de vue du crapaud.

4.4.2 Pourquoi les enfants cris mélangent-ils quelquefois les pronoms *il* et *elle*, ou *ils* et *elles*?

Il y a plusieurs raisons pour cela. La première raison est que le cri ne marque pas la distinction masculin-féminin. En cri, on n'a jamais le problème d'employer *ils*, un pronom masculin, pour parler d'un groupe qui comprend des hommes et des femmes, puisque le

pronom cri *wiwaau* est neutre du point de vue du genre masculin-féminin. Il en est de même pour les préfixes de personnes des verbes et des noms. La deuxième raison est le transfert possible de la catégorie de l'obviation sur une catégorie de genre. Comme nous l'avons expliqué plus haut, le cri distingue, parmi les troisièmes personnes, celle qui est le sujet de la conversation, de l'autre ou des autres troisièmes personnes. Il est possible que les enfants bilingues transfèrent la catégorie de l'obviation sur celle du genre français en employant par exemple *il* pour le prochain et *elle* pour l'obviatif.

Si les élèves mélangent *il* avec *le*, *lui* et *elle* avec *la*, *lui*, c'est parce que le pronom emphatique *wii* ne varie pas selon le cas ou la fonction (sujet ou objet) comme les pronoms français. Voilà un aspect de la grammaire où les professeur-e-s pourront souligner les différences entre les deux langues. 🖐

4.4.3 Que faire de la confusion entre les articles *le*, *la*, *les* et les pronoms *le*, *la*, *les*?

Cette confusion est un défi pour tous les apprenants du français langue seconde. C'est un cas d'**homophonie**: deux mots qui ont l'air d'être les mêmes, mais ne le sont pas. Il faut placer les mots en contexte, en se rappelant que le cri n'a pas de déterminants (d'articles), mais seulement des pronoms démonstratifs qui jouent parfois ce rôle. Nous conseillons d'établir un parallélisme entre les articles définis du français, les déterminants démonstratifs du français et les pronoms démonstratifs du cri suivis de noms, d'une part, et, d'autre part, d'associer les pronoms personnels de troisième personne aux conjugaisons des verbes transitifs (il le voit, il la voit, elle la voit, elle le voit - *waapameu*).



5. LES VERBES, TEMPS ET MODES

En cri, le verbe contient beaucoup d'information au sujet de *qui* a fait *quoi* à *qui*, *quand* et *comment*. La possibilité, la plausibilité, la réalité, l'apparence, le doute, la source de l'information, les types de conditions, le caractère habituel ou non, sont des informations importantes portées par les terminaisons du verbe cri.

5.1 Les verbes cris n'ont pas d'infinitif, mais ont toujours un sujet

L'infinitif d'un verbe en français est formé avec une terminaison particulière: *-er, -ir, -re, -oir* (*chant-er, dorm-ir, prend-re, v-oir*). Cette terminaison s'attache à ce qu'on appelle le radical du verbe. En cri, il n'y a pas de terminaison d'infinitif. Le verbe a bien un radical, mais sa terminaison indique toujours au moins un sujet.

Un verbe dans le dictionnaire cri sera donc donné à la troisième personne (de l'indépendant neutre (présent) de l'indicatif), alors que dans un dictionnaire français, il sera donné à l'infinitif. Le mot d'entrée dans le dictionnaire sera un mot cri qui se traduira par un verbe français à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif⁸.

MOT D'ENTREE D'UN VERBE CRI DANS LE DICTIONNAIRE CRI-FRANÇAIS	TRADUCTION EN FRANÇAIS
<i>nikimuu</i>	il/elle chante
<i>nipaau</i>	il/elle dort
<i>michisuu</i>	il/elle mange
<i>waapau</i>	c'est blanc

Si on essayait de découper le verbe cri pour trouver l'équivalent de l'infinitif, on devrait enlever les terminaisons, mais on obtiendrait alors l'équivalent d'un radical (un verbe moins la terminaison):

RADICAL DE VERBE CRI	RADICAL DE VERBE FRANÇAIS
<i>nikimu-</i>	chant-
<i>nipaa-</i>	dor(m)-

5.2 L'accord dans les verbes cris : quatre types: VAI, VII, VTA, VTI

En français, on peut distinguer les verbes transitifs, qui prennent un complément d'objet (comme *voir: je vois quelque chose ou quelqu'un*) et les verbes intransitifs, qui n'en ont pas (*il neige, je dors*).

⁸ La troisième personne du pluriel sera utilisée si le verbe cri s'emploie toujours au pluriel.

En cri, en plus de la transitivité, les verbes sont sensibles au genre (animé-inanimé) de leur sujet ou de leur objet. Ainsi, on a quatre types de verbes en cri, qu'on représente avec les abréviations suivantes:

VAI	verbe animé intransitif
VII	verbe inanimé intransitif
VTA	verbe transitif animé
VTI	verbe transitif inanimé

Les verbes en français s'accordent avec leur sujet (*je chante, nous chantons*). Les verbes cris s'accordent non seulement avec leur sujet, mais aussi avec leur objet. C'est pourquoi, on va utiliser une autre forme pour dire *je vois quelqu'un* et *je vois quelque chose*. Là où le français n'aura qu'un seul verbe (par exemple *écrire*) le cri pourra avoir quatre formes différentes.

Verbe inanimé intransitif (VII):

masinaateu 'C'est écrit.'

Verbe animé intransitif (VAI):

masinaasuu 'Il/elle (son nom) est écrit.'

Verbe transitif inanimé (VTI):

masinaham 'Il/elle l'écrit.'

Verbe transitif animé (VTA):

masinahamuweu 'Il/elle le lui écrit.'

Vous remarquerez que les quatre verbes ont des terminaisons différentes. C'est dû en partie à ce qu'une paire de verbes VAI et VII peuvent avoir des suffixes différents qu'on appelle des finales. De même, la paire de verbes transitifs VTA et VTI ont des finales différentes. Voici quelques autres exemples:

Les verbes **intransitifs** ont un sujet, mais pas d'objet. Le sujet peut être animé ou inanimé:

Un verbe **animé** intransitif (**VAI**) s'accorde avec son sujet **animé**:

<i>puushii</i>	<i>waapisuu</i>	'Le chat est blanc.'
chat	est.blanc	
SUJET		
ANIMÉ		

Un verbe **inanimé** intransitif (**VII**) s'accorde avec son sujet **inanimé**:

<i>michiwaahp</i>	<i>waapaau</i>	'Le tipi est blanc.'
tipi	est.blanc	
SUJET		
INANIMÉ		

Les verbes **transitifs** ont un sujet et un objet. Cet objet peut être animé ou inanimé.

Un verbe transitif **animé** (**VTA**) s'accorde avec son sujet animé et son objet **animé**:

<i>niwaapimaau</i>	<i>puushii</i>	'Je vois un chat.'
Je.vois	chat	
	OBJET	
	ANIMÉ	

Un verbe transitif **inanimé** (**VTI**) s'accorde avec son sujet animé et son objet **inanimé**:

<i>niwaapihten</i>	<i>michiwaahp</i>	'Je vois un tipi.'
Je.vois	tipi	
	OBJET	
	INANIMÉ	

Un verbe cri sera classé comme appartenant à une de ces classes dans le dictionnaire cri. La classe des VAI a des exceptions, notés VAI+O dans le dictionnaire.

En enseignant les verbes français, soyez conscients que les élèves risquent de chercher des équivalents à ces distinctions cries dans les verbes français. D'autre part, des concepts grammaticaux comme la transitivité devraient être assez faciles pour les Cris, si on leur montre des exemples en cri. Des exercices pratiques pourraient consister à comparer des verbes dans les dictionnaires cri et français. 🖐

5.3 Temps et Modes

Les terminaisons des verbes cris, en plus de la personne, indiquent le mode de la conjugaison, c'est-à-dire des notions comme le conditionnel et le subjonctif en français, qui expriment par exemple le degré de réalité ou de certitude, si les choses se passent dans ce niveau de réalité ou si elles sont juste apparentes ou se passent dans un rêve.

Des notions comme le temps s'expriment surtout en cri par ce qu'on appelle un préverbe, un mot placé devant le verbe qui fonctionne un peu comme un adverbe de temps.

Présent: Le verbe cri tel qu'il est donné dans le dictionnaire est au présent.

'il/elle mange' *michisuu*

Futur: Dans les propositions principales (ordre indépendant, section 6.3), le verbe se met au futur avec un préverbe de futur.

'il/elle mangera' **chika** *michisuu*
FUTUR

Passé: Dans les propositions principales (ordre indépendant, section 6.3), le verbe se met au passé avec un préverbe de passé.

'il/elle a mangé' **chii** *michisuu*
PASSÉ

Comme le système de conjugaisons cries est encore plus riche que celui du français, la notion de conjugaison ne devrait pas poser de problèmes à un enfant cri, surtout si on lui montre comment les conjugaisons existent aussi dans sa langue. Par exemple le cri a deux

impératifs, un immédiat (fais-le tout de suite), l'autre incitatif (fais-le plus tard). Il suffit d'expliquer que le français n'a qu'un seul impératif quand le cri en a deux.

Comme toute les langues, le cri a des verbes irréguliers, des conjugaisons spéciales pour certains radicaux. Pour en savoir plus sur les verbes cris, consultez la section des verbes de la grammaire de référence en ligne: www.eastcree.org.

L'acquisition de la sémantique des temps du français est une question bien connue des enseignant-e-s de langue seconde. Par exemple la difficulté à maîtriser la différence d'usage entre le passé composé et l'imparfait fait l'objet de nombreux exercices dans les manuels de langue seconde que nous vous invitons à consulter pour des idées d'exercices. 🖐

5.4 Questions

5.4.1 Pourquoi les élèves ne semblent pas capables de garder leur récit dans un temps particulier (par exemple, tout au passé)?

En cri, il est suffisant d'indiquer le passé dans la première phrase d'une histoire pour situer la scène. On peut ensuite raconter l'histoire au temps présent, mais avec des nuances indiquées par les modes des conjugaisons cries. La plupart des indications portées par le verbe cri concernent la « modalité » en général, c'est-à-dire la distinction entre la réalité et le rêve, le degré de certitude des choses qui se passent et les choses qui auraient pu ou pourraient se passer. Il est possible que les élèves fassent plus attention à ces aspects du récit qu'au temps proprement dit, ou même qu'elles transfèrent sur les catégories du français, certaines catégories du cri. 🖐 Nous recommandons un enseignement spécial pour aider les élèves avec la concordance des temps en français.

Idéalement, dans les classes avancées de cri, l'usage du système de conjugaison crie sera enseigné et étudié. (Voir la grammaire des verbes cris sur le site www.eastcree.org.)

5.4.2 Y-a-t-il des mots cris pour parler de la grammaire?

Il n'y a pas en cri de tradition grammaticale comme en français. Néanmoins, certains mots ont été proposés en cri pour parler des verbes de la langue crie en cri (extrait de la grammaire des verbes du dialecte du Nord sur le site www.eastcree.org).

VERBE	IHTUWIN
Inanimé Intransitif (VII)	<i>aa ispiyich/aa ishinaakuhch chaakwaan.</i>
Transitif Inanimé (VTI)	<i>aa ihtuutihk chaakwaayiu.</i>
Transitif Animé (VTA)	<i>aa ihtuutiwaat awaayiu.</i>
Animé Intransitif (VAI)	<i>aa ihtik awaan.</i>

5.4.3 Y-a-t-il un verbe ÊTRE en cri?

Il y a bien un verbe qui signifie *exister* en cri (*ihtakun / ihtaau*), mais il n'y a pas d'auxiliaire *être*. Les constructions du français qui utilisent l'auxiliaire *être* se traduisent soit par des constructions sans verbe (c'est moi: *nii*, c'est ma mère: *nikaawii uu*), soit par des verbes qui contiennent l'équivalent des adjectifs du français (voir section suivante).

6. ADJECTIFS ET ADVERBES

6.1 Comment exprime-t-on les adjectifs français en cri?

Il n'y a pas de mot séparé qui fonctionne comme adjectif en cri. Les propriétés décrites par les adjectifs en français sont exprimées par des verbes, des subordinées relatives ou la partie du mot appelée l'initiale du mot cri.

Voici des exemples.

<i>waapaau</i>	'c'est blanc'
<i>waapau waaskahiikan</i>	'la maison est blanche'
<i>waaskahiikan kaa waapach</i>	'la maison qui est blanche', 'une maison blanche'
<i>waapishtim</i>	'un chien blanc'

La plupart des adjectifs qualificatifs du français correspondent à des verbes en cri, mais le cri aura plusieurs verbes, en fonction d'autres propriétés de l'objet décrit. Par exemple, en plus du verbe général *waapaau* 'c'est blanc' illustré ci-dessus, le cri a plusieurs autres verbes, avec la même initiale de mot, mais dont la suite indique les propriétés additionnelles des objets.

<i>waapaapekan</i>	'c'est blanc (filiforme)'
<i>waapaapiskaau</i>	'c'est blanc (pierre, métal)'
<i>waapekan</i>	'c'est blanc (étalé)'
<i>waapihtakaau</i>	'c'est blanc (bois utile)'
<i>waapaaskun</i>	'c'est blanc (long et rigide)'

Comme tous les verbes cris, ces derniers prennent en compte le genre (animé-inanimé) de leur sujet. C'est pourquoi ces verbes forment des paires de verbes, l'un inanimé (comme ci-dessus), l'autre animé (comme ci-dessous):

<i>waapaapechisuu</i>	'il est blanc, elle est blanche (animé, filiforme)'
<i>waapaapischisuu</i>	'il est blanc, elle est blanche (animé, pierre, métal)'
<i>waapechisuu</i>	'il est blanc, elle est blanche (animé, étalé)'

Le début du mot (ici *waap* 'blanc') qui a un sens équivalent à un adjectif en français se trouve sur des verbes ou sur des noms, animés ou inanimés. Voici des exemples de noms:

<i>waapishtim</i> (animé)	'(un) chien blanc'
<i>waapiskamkw</i> (inanimé)	'(de la) mousse blanche'

Une recherche en ligne dans le dictionnaire cri des adjectifs du français vous offrira d'autres exemples. Nous recommandons que les enseignant-e-s fassent remarquer ces différences entre le cri et le français, en mettant en valeur la précision descriptive de la langue crie. 🖐

6.2 Comment exprime-t-on les adverbes français en cri?

Les adverbes en français correspondront soit à des mots distincts, qu'on appelle des particules, soit à une partie du verbe cri, appelée une initiale parce qu'elle se trouve au début du mot.

Parfois, comme c'est le cas en français populaire, le même mot sera utilisé pour exprimer un adjectif ou un adverbe.

<i>chishipayuu</i> (VII/VAI)	`il/elle est vite, rapide' (adjectif)
	`il/elle va vite' (adverbe)

Alors que le français utilisera un verbe et un adverbe, le cri aura un grand verbe qui combine les deux. Ces verbes forment des paires, selon le genre (animé-inanimé) du sujet, comme dans l'exemple ci-dessous, selon que *quelqu'un* ou *quelque chose* vogue vite:

<i>chishiyaashtin</i> (VII)	`ça vogue vite'
<i>chishiyaashuu</i> (VAI)	`il/elle vogue vite'

Parfois, l'initiale qu'on ajoute au nom cri pour exprimer l'équivalent d'un adjectif, se met sur le verbe pour exprimer l'équivalent d'un adverbe.

<i>naapeu</i>	`un/l' homme' (nom animé)
<i>mishtanaapeu</i>	`un/l'homme grand'
<i>miywaapeu</i>	`un/l'homme bon, gentil'
<i>machaapeu</i>	`un/l'homme mauvais, méchant'
<i>miichisuu</i>	`il/elle mange' (verbe animé)
<i>mishtamiichisuu</i>	`il/elle mange beaucoup'
<i>miyumiichisuu</i>	`il/elle mange bien'
<i>machimiichisuu</i>	`il/elle mange mal'

Il est possible que les locuteurs et locutrices cris de langue seconde mélangent l'usage des adverbes et des adjectifs en français. Une recherche dans le dictionnaire cri des adverbes les plus communs du français permettra de découvrir d'autres exemples.

L'autre équivalent des adverbes français sont les particules cries.

Il y en a différentes sortes. On peut les trouver dans le dictionnaire marquées comme: p, temps (particule, temps); p, manière; p, quantité; p, espace.

Particules de manière

<i>chihchiwe</i>	'vraiment'
<i>tipaan</i>	'séparément'
<i>naashch</i>	'énormément'

Particules de quantité

<i>miin</i>	'encore, plus'
<i>mitun</i>	'complètement'
<i>taapishkun</i>	'pareillement'

Particules de temps

<i>shaash</i>	'déjà'
<i>pwaashtuu</i>	'trop tard'
<i>wiipach</i>	'tôt'

Ces particules sont des mots séparés dans la phrase crie.

shaash *mitun* *miyupimaatisiu.*
déjà complètement elle se sent bien.
'Elle se sent parfaitement bien maintenant.'

6.3 Comment exprime-t-on les comparatifs et superlatifs?

En cri, on peut exprimer des notions comparatives et superlatives avec des particules. Voici des exemples pour traduire le comparatif de supériorité « plus vite » et « plus blanc » :

<i>chishipayuu</i>	'ça va vite'
etatu <i>chishipayuu</i>	'ça va plus vite'
<i>waapaau</i>	'c'est blanc'
<i>waapaau waaskahiikan</i>	'une/la maison est blanche'
etatu <i>waapau waaskahiikan</i>	'une/la maison est plus blanche'

Comme dans beaucoup d'autres langues du monde, il n'y a pas de forme particulière pour le superlatif, mais on peut l'exprimer de la façon suivante :

maauch <i>chishipayuu</i>	'ça va le plus vite (de tout)'
maauch <i>waapau waaskahiikan</i>	'une/la maison est la plus blanche'

On peut aussi exprimer le comparatif d'égalité, ou d'infériorité:

ishpish *chinukaapuu* e **ispish** *chinukaapuutich aniyuuh*.

'Celui-ci est aussi grand que celui-là.'

namui ishpish *waapaau uuwaaskahiikan* e **ispish** *waapach an kutak*.

'Cette maison-ci est moins blanche (n'est pas aussi blanche) que celle-là.'

7. AUTRES PARTIES DU DISCOURS

7.1 Les conjonctions

Les conjonctions de coordination correspondent à des **particules** en cri.

Particules de coordination

<i>kayeh</i>	'et'
<i>nesht</i>	'ou'
<i>maak</i>	'puis, comme'

Les conjonctions de subordinations du français correspondent souvent à des préverbes en cri. Dans l'exemple suivant, le préverbe *e* introduit la phrase subordonnée *chii nipahaat namesa* (il a attrapé un poisson).

<i>miyeyihtam</i>	<i>uu napeu</i>	e	<i>chii</i>	<i>nipahaat</i>	<i>namesa</i>
il est heureux	cet homme	que	Passé	il a tué	poisson.obviatif

'Cet homme est heureux d'avoir attrapé un poisson.'

7.2 Les prépositions

Les prépositions du français correspondent aussi à des particules en cri, appelées particules de lieu dans le dictionnaire et la grammaire cri.

Particules de lieu

<i>ishpimihch</i>	'dessus, en haut'
<i>piihtakamihch</i>	'dedans'
<i>nihtaahch</i>	'dessous, en bas'
<i>waaska</i>	'autour'

Les particules de lieu se combinent avec les noms cris. Quand les noms cris expriment un lieu, ils ont une terminaison *-ihch* appelé le locatif :

waaska waaskahiikanihch
 autour maison-locatif
 'Autour de la maison'

En cri, la particule de lieu n'est pas toujours obligatoire, étant donné que le nom prend une marque de locatif. Cela pourrait entraîner une absence de préposition en français devant le nom. 🖐

7.3 Quantificateurs et numéraux

Les quantificateurs sont des mots comme *quelques, tous, un peu de, beaucoup de, ...* Les numéraux sont des mots pour les nombres comme *un, deux, trois*. En cri, tous ces mots

sont exprimés par des particules. Ils sont invariables en genre et en nombre. Voici quelques exemples :

Particules de quantité et de nombre

<i>pasch</i>	'quelques uns'
<i>mishtahii</i>	'beaucoup'
<i>apishiish</i>	'un peu'
<i>neu</i>	'quatre'
<i>misiwe</i>	'tous'

Le mot pour *chaque* est exprimé par un processus appelé la réduplication du numéral. Par exemple 'quatre' se traduit par *neu*, et 'quatre chacun' se traduit par *naaneu*. (pour en savoir plus, consultez la grammaire en ligne www.eastcree.org sur la réduplication, ou le rapport sur les connaissances traditionnelles en mathématiques ([Cree mathematics](#)) téléchargeable sur le site www.eastcree.org et l'article suivant:

Junker, Marie-Odile. La réduplication en cri de l'Est: quantification et distributivité. <i>Faits de Langue</i> , N° 29. <i>La réduplication</i> . A. Morgenstern et A. Michaud (eds.) 2007: 160-175.

8. LES PHRASES

8.1 Les types de phrases

En cri, il y a, comme en français, différents types de phrases: des phrases simples (qui peuvent consister en un seul mot) et des phrases complexes (contenant des phrases subordonnées). Il y a des phrases déclaratives, impératives, exclamatives, interrogatives. Toutes ces phrases peuvent être aussi négatives. Voici quelques exemples:

La maison est blanche.	<i>waapau waaskahiikan.</i>
Dors!	<i>nipaah.</i>
La maison est-elle blanche?	<i>waapau aa waaskahiikan.</i>
La maison n'est pas blanche.	<i>namui waapau waaskahiikan.</i>
Ne dors pas!	<i>ekaa nipaah!</i>
La maison n'est-elle pas blanche?	<i>namui waapau aa waaskahiikan.</i>

8.2 La ponctuation et les majuscules

Dans la langue écrite en syllabique, il n'y a pas de majuscules, par conséquent, on ne les utilise souvent pas non plus en écriture romane.

En syllabique, seule la virgule et le point sont couramment utilisés. Les points d'interrogation et les guillemets ne sont pas utilisés. Il y a plusieurs raisons pour cela: le point d'interrogation n'est pas nécessaire parce que la langue crie marque toujours les questions d'un mot interrogatif, même les questions ouvertes (oui-non), comme le mot *aa* dans l'exemple ci-dessous. L'écriture syllabique comprend déjà beaucoup de points au-dessus et à gauche des caractères, les gens ont donc préféré éviter l'ambiguïté qui serait causée par trop de points (d'ailleurs, en syllabique, le point est une petite croix pour éviter la confusion).

Le vois-tu?	ᵿ·ᄀᄀᄀᄀ° ᄀᄀ	<i>chiwaapimaa aa.</i>
"Je pars", lui dit-il.	ᵿᄀᄀᄀᄀᄀ, ᄀᄀᄀᄀᄀ	<i>nipuushin, itikuu.</i>

La ponctuation et l'usage des majuscules du français doivent donc être enseignés. 🖐

8.3 Les phrases négatives en cri

En français la négation se fait avec (**ne...**) **pas**. En cri, le mot négatif change selon que le verbe est conjugué dans l'ordre conjonctif, impératif ou indépendant.

Phrase négative à l'ordre indépendant :

namui miichisuu 'Elle **ne** mange **pas**.'

Phrase négative à l'ordre conjonctif :

nichischeyihten ekaa miichisut 'Je sais qu'elle **ne** mange **pas**.'

Phrase négative à l'ordre impératif :

ekaa nipaah! '**Ne** dors **pas**!'

8.4 Les propositions subordonnées

En français, les propositions subordonnées sont introduites par des conjonctions de subordination ou des pronoms relatifs. En cri, les propositions subordonnées sont introduites par un préverbe, un mot interrogatif ou une forme spéciale du verbe appelé le changement initial. Les verbes des subordonnées en cri sont conjugués dans l'ordre du conjonctif. Voici quelques exemples, dans lesquels la subordonnée est soulignée dans les deux langues:

Propositions subordonnées complétives (la proposition subordonnée est complément d'objet du verbe principal) :

Je sais **que** la maison est blanche.

nichischeyihten e waapach waskahiikan.

Je sais **que** la maison n'est pas blanche.

nichischeyihten ekaa waapach waaskahiikan.

J'ai demandé **si** la maison était blanche.

nichii kukwechimaau wiyaapach waaskahiikan.

Propositions subordonnées circonstancielles (la proposition subordonnée est un complément circonstanciel du verbe principal) :

Pendant qu'elle dormait, il est entré.

kaa nipaata chitakushiniyuuh.

Chaque fois qu'il est malade, il pleure.

iyaahkusich-h maatuu.

Propositions subordonnées relatives (la proposition subordonnée est complément d'un nom) :

Elle voit son couteau qui est cassé.

Waaqahtam umuuhkumaan kaa piikupayiyich.

8.5 Les questions

8.5.1 Les questions totales ou fermées (oui-non)

Les questions totales ou fermées sont des questions auxquelles on répond *oui* ou *non*. En cri, on ajoute *aa* après le verbe. En français, on peut ajouter *est-ce que* devant la phrase déclarative, on peut inverser l'ordre des mots, ou bien en français québécois, ajouter *-tu*.

Il est parti.

chii chistuhteu.

Est-il parti?

chii chistuhteu aa.

La plupart des questions ont une intonation montante en français, ce qui n'est pas le cas en cri.

8.5.2 Les questions partielles ou ouvertes

Ce sont des questions dont la réponse n'est pas *oui* ou *non*, mais porte sur une partie de la phrase. Les mots interrogatifs du français et du cri sont en correspondance assez régulière:

Pronoms interrogatifs en français et en cri, adverbes interrogatifs du français et particules du cri.

Mots interrogatifs en français et en cri

qui	quoi	pourquoi	où	quand	comment
<i>awen</i>	<i>chekwaan</i>	<i>taan</i>	<i>tanite</i>	<i>taayispis</i>	<i>taan</i>

Pour les questions partielles, le verbe cri doit être conjugué au conjonctif.

chii miichisuu

Elle mangeait.

awen kaa chii miichisut

Qui est-ce qui mangeait?

nika nipaan

Je vais dormir.

taanite che nipaayaan

Où est ce que je vais dormir?

Pour en savoir plus, consultez la grammaire crie en ligne du site www.eastcree.org.

8.6 Phrases exclamatives

Les phrases exclamatives en cri sont de forme déclarative ou impérative. Elles peuvent aussi être négatives.

Comme en français, les phrases exclamatives du cri consistent aussi en interjections.⁹ En voici quelques exemples:

⁹ Voir Junker et Blacksmith (2006). Are there Emotional Universals? Evidence from the Native American Language East Cree. *Culture and Psychology* 12(3). 2006: 275-303

<i>Ekwesaa</i>	'wow! ouh lala!'
<i>Eheh</i>	'aï!' (quand on a mal)
<i>Entaapwe</i>	'Comme c'est gentil, je suis si touchée'

Comme dans toutes les langues, il y a aussi quelques jurons, mais nous nous arrêtons là.

POUR FINIR...

Il resterait encore beaucoup à dire pour comparer le cri et le français. Nous n'avons pas abordé la comparaison des structures narratives, des figures de style, des genres littéraires : poésie, récit, conte, dialogue, ... ni des types de discours. Nous n'avons que peu discuté de la structure interne des mots cris qui est très riche...

Pour compléter ce document, nous invitons les enseignants et enseignantes travaillant avec les enfants cris à consulter et utiliser le site www.eastcree.org dans leurs cours afin de renforcer les connaissances en cri et en français. Veuillez aussi nous faire part de vos commentaires en contactant l'équipe éditoriale du dictionnaire cri à ayimuwin@eastcree.org.

RESSOURCES

SITUER LA LANGUE CRIE

Atlas linguistique du cri-innu rédigé par Marie-Odile Junker et Marguerite MacKenzie: www.ling-atlas.ca.

Contient des fiches d'exercices pour comprendre la dialectologie crie et des fichiers sons pour apprendre la langue, téléchargeables gratuitement.

PRONONCIATION DU FRANÇAIS COMME LANGUE SECONDE

Exercices systématiques de prononciation française, par Monique Léon. Paris: Hachette/Larousse: 1967.

Introduction à la phonétique comparée: les sons: le français et l'anglais nord-américains, par Luc Ostiguy, Robert Sarazin et Glenwood Irons. Presses de l'Université Laval: 1996. 200p.

Introduction à la phonétique corrective à l'usage des professeurs de français à l'étranger, par Pierre R Léon, Paris: Hachette et Larousse. Première édition 1964, 98 p.

La prononciation du français par Pierre R. Léon et Monique Léon, Paris: Nathan, coll. Nathan-Université. 1997. 128 p.

PRONONCIATION ET ÉCRITURE CRIE

Section phonétique du site de grammaire de eastcree.org (bientôt disponible en français):

<http://www.eastcree.org/cree/en/grammar/phonetics/>

Tableau de l'écriture syllabique avec la prononciation:

<http://www.eastcree.org/keyboard.html>

Polices de caractères téléchargeables:

<http://www.eastcree.org/cree/en/resources/cree-fonts/>

Vidéos en français pour voir comment taper les caractères syllabiques:

<http://www.eastcree.org/cree/en/resources/videos/>

SUR LA LANGUE CRIE (DE L'EST DE LA BAIE JAMES)

Grammaire en ligne:

www.eastcree.org

Bibliographie des ressources écrites en linguistique crie:

<http://www.eastcree.org/cree/en/resources/bibliography/>

Rapport sur les mathématiques crie (Cree mathematics) téléchargeable sur le site

<http://www.eastcree.org/pdf/MathWorkshopReport.pdf>

MANUELS D'ORTHOGRAPHE CRIE EN ANGLAIS (TÉLÉCHARGEABLES GRATUITEMENT):

The East Cree Spelling Manual (Northern dialect), by Marguerite MacKenzie and Luci Bobbish Salt. © 2006 Cree School Board.

<http://www.eastcree.org/en/resources/publications/>

The East Cree Spelling Manual (Southern dialect), by (the late) Annie Whiskeychan, Marguerite MacKenzie, Daisy Moar, Ruth Salt and Ella Neeposh. © 2004 Cree School Board.

<http://www.eastcree.org/en/resources/publications/>

APPRENTISSAGE DE LA LANGUE CRIE COMME LANGUE SECONDE

CD et Manuel de conversation crie, par Louise Blacksmith, Marie-Odile Junker, Marguerite MacKenzie, Luci Bobbish Salt, Annie Whiskeychan. 2002.

Manuel: téléchargeable gratuitement / CD: à acheter en commandant en ligne sur le site eastcree.org ou auprès de la Commission scolaire.

<http://www.eastcree.org/cree/en/resources/cds/>

Vaillancourt, Louis-Philippe. *Cours de cris. Dialecte québécois. Premier degré*. Les Presses de l'Université du Québec. 1978.

Vaillancourt, Louis-Philippe. *Cours de cris. Dialecte québécois. Deuxième degré*. Les Presses de l'Université du Québec. 1980.

(Attention: pour les deux volumes de Vaillancourt, l'orthographe utilisée n'est pas standard. Le dialecte est celui parlé à Eastmain. Les livres sont épuisés mais disponibles dans des bibliothèques. Il y a aussi des cassettes accompagnant les livres).

ANNEXE : TABLEAU DE L'ÉCRITURE SYLLABIQUE

(avec la correspondance entre les caractères syllabiques et alphabétiques romans)

Finales

	▽ e	△ i	△̇ ii	▷ u	▷̇ uu	◁ a	◁̇ aa			o u	h
	·▽ we	·△ wi	·△̇ wii	·▷ wu	·▷̇ wuu	·◁ wa	·◁̇ waa				
V pe	·▽̇ pwe	∧ pi	∧̇ pii	> pu	>̇ puu	< pa	<̇ paa	·<̇ pwaa		< p	
U te	·U̇ twe	∩ ti	∩̇ tii	∪ tu	∪̇ tuu	∩̇ ta	∩̇̇ taa	·∩̇̇ twaa		∩̇̇ t	
q ke	·q̇ kwe	p ki	ṗ kii	d ku	ḋ kuu	b ka	ḃ kaa	·ḃ kwaa		ḃ k	ḋ kw
ḡ che	·ḡ̇ chwe	Ṛ chi	Ṛ̇ chii	Ḷ chu	Ḷ̇ chuu	Ḷ̇ cha	Ḷ̇̇ chaa	·Ḷ̇̇ chwaa		Ḷ̇̇ ch	
ḡ me	·ḡ̇ mwe	Ṛ mi	Ṛ̇ mii	Ḷ mu	Ḷ̇ muu	Ḷ̇ ma	Ḷ̇̇ maa	·Ḷ̇̇ mwaa		Ḷ̇̇ m	
ḡ ne	·ḡ̇ nwe	q̇ ni	q̇̇ nii	ḃ nu	ḃ̇ nuu	ṗ na	ṗ̇ naa	·ṗ̇ nwaa		q̇̇ n	
ḡ le	·ḡ̇ lwe	Ḷ̇ li	Ḷ̇̇ lii	Ḷ̇ lu	Ḷ̇̇ luu	Ḷ̇̇ la	Ḷ̇̇̇ laa	·Ḷ̇̇̇ lwaa		Ḷ̇̇̇ l	
Ḷ̇ se	·Ḷ̇̇ swe	Ḷ̇̇ si	Ḷ̇̇̇ sii	Ḷ̇̇ su	Ḷ̇̇̇ suu	Ḷ̇̇̇ sa	Ḷ̇̇̇̇ saa	·Ḷ̇̇̇̇ swaa		Ḷ̇̇̇̇ s	
Ḷ̇̇ she	·Ḷ̇̇̇ shwe	Ḷ̇̇̇ shi	Ḷ̇̇̇̇ shii	Ḷ̇̇̇ shu	Ḷ̇̇̇̇ shuu	Ḷ̇̇̇̇ sha	Ḷ̇̇̇̇̇ shaa	·Ḷ̇̇̇̇̇ shwaa		Ḷ̇̇̇̇̇ sh	
Ḷ̇̇̇ ye	·Ḷ̇̇̇̇ ywe	Ḷ̇̇̇̇ yi	Ḷ̇̇̇̇̇ yii	Ḷ̇̇̇̇ yu	Ḷ̇̇̇̇̇ yuu	Ḷ̇̇̇̇̇ ya	Ḷ̇̇̇̇̇̇ yaa	·Ḷ̇̇̇̇̇̇ ywaa		Ḷ̇̇̇̇̇̇ y	
Ḷ̇̇̇̇ re	·Ḷ̇̇̇̇̇ rwe	Ḷ̇̇̇̇̇ ri	Ḷ̇̇̇̇̇̇ rii	Ḷ̇̇̇̇̇ ru	Ḷ̇̇̇̇̇̇ ruu	Ḷ̇̇̇̇̇̇ ra	Ḷ̇̇̇̇̇̇̇ raa	·Ḷ̇̇̇̇̇̇̇ rwaa		Ḷ̇̇̇̇̇̇̇ r	
Ḷ̇̇̇̇̇ ve	·Ḷ̇̇̇̇̇̇ vwe	Ḷ̇̇̇̇̇̇ vi	Ḷ̇̇̇̇̇̇̇ vii	Ḷ̇̇̇̇̇̇ vu	Ḷ̇̇̇̇̇̇̇ vuu	Ḷ̇̇̇̇̇̇̇ va	Ḷ̇̇̇̇̇̇̇̇ vaa	·Ḷ̇̇̇̇̇̇̇̇ vwaa		Ḷ̇̇̇̇̇̇̇̇ v, f, ph	
Ḷ̇̇̇̇̇̇ the	·Ḷ̇̇̇̇̇̇̇ thwe	Ḷ̇̇̇̇̇̇̇ thi	Ḷ̇̇̇̇̇̇̇̇ thii	Ḷ̇̇̇̇̇̇̇̇ thu	Ḷ̇̇̇̇̇̇̇̇̇ thuu	Ḷ̇̇̇̇̇̇̇̇̇ tha	Ḷ̇̇̇̇̇̇̇̇̇̇ thaa	·Ḷ̇̇̇̇̇̇̇̇̇̇ thwaa		Ḷ̇̇̇̇̇̇̇̇̇̇̇ th	

